

Ville de
Bruay-La-Buissière
Terre de valeurs, ville d'avenir



SUR LE
**STADE-PARC
SALENGRO**

SOMMAIRE ET PLAN

Introduction	P 3
Le contexte socio-politique	P 4
Lieu de détente, de sports et de loisirs	P 6
Paul Hanote et l'Art Déco	P 8
L'École de Natation	P 10
La requalification du site	P 12
Des essences variées	P 14



Ce livret a été réalisé par le Service Culturel et le Service Communication de la Ville de Bruay-La-Buissière, en étroite collaboration avec les services de la DRAC du Nord Pas-de-Calais et les conseils avisés de Marc Verdure, Conservateur du Patrimoine au Conseil Général du Pas-de-Calais.

INTRODUCTION

Situé au cœur des cités minières sur les hauteurs sud de la ville, cet ensemble complet comprend une piscine, un stade et un parc construits entre 1931 et 1936. Il s'étend sur un terrain d'environ 5 hectares ayant servi à l'aviation alliée pendant la Première Guerre mondiale. Inauguré le 1^{er} août 1936, été durant lequel les

français goûtent pour la première fois aux congés payés, le Stade-Parc et la piscine s'inscrivent dans le courant des idées socialistes du Front Populaire.

Ils sont le reflet du développement des loisirs de plein air populaires des années 1930. La ville de Bruay-en-Artois a été novatrice en créant un jardin public, un stade muni d'équipements sportifs et une piscine avec une école de natation. Réalisé par l'architecte municipal Paul Hanote, cet ensemble est unique dans la région Nord Pas-de-Calais et illustre son histoire sociale. Rare témoin de cette époque encore en usage, il a été inscrit Monument Historique en 1997.

En 2009, le Stade-Parc a fait l'objet d'un plan de requalification pour en faire un lieu moteur et vitaliser tout un quartier.

Aujourd'hui, les visiteurs peuvent redécouvrir un espace de sports, de détente et de loisirs dans une architecture typique de l'Art Déco. Cet élément patrimonial de première importance est un atout pour la transformation et la valorisation du territoire.



LE CONTEXTE SOCIOPOLITIQUE



Créé à l'initiative de la municipalité socialiste, le Stade-Parc est un symbole des années 1930 marquées par le Front Populaire et sa politique sociale.



Un contexte de concurrence

À Bruay, cette période est marquée par la concurrence entre les édiles politiques de gauche et la Compagnie des Mines, dont les dirigeants prennent parfois les rênes de la vie municipale.

Jules Marmottan est maire de Bruay entre 1870 et 1879.

Ancien mineur, Henri Cadot (1864-1947) crée le Syndicat des mineurs du Pas-de-Calais qui apporte une légitimité dans les rapports de force avec le patronat. Il se présente à tous les scrutins municipaux et nationaux et devient maire de Bruay en 1919. À l'Assemblée Nationale, il intervient dans tous les débats budgétaires et charbonniers, militant pour l'amélioration du sort des mineurs et l'accès aux sports et aux loisirs pour le plus grand nombre.

C'est là un autre point de rivalité entre la municipalité bruaysienne et la Compagnie des Mines. Le pays minier se caractérise par un grand nombre de sociétés de loisirs, presque toutes placées sous la présidence d'honneur des autorités minières ou municipales dont elles reçoivent le soutien financier.

Un symbole de "victoire" socialiste

Les idées du Front Populaire en faveur du sport et des loisirs sont diffusées par Léo Lagrange dès 1936 : *"Notre but simple et humain, est de construire une organisation des loisirs telle que les travailleurs puissent trouver une détente et une récompense à leur dur labeur"*.

Pensé et construit de 1931 à 1936, le Stade-Parc fait figure d'avant-garde. La détente après le travail, la pratique du sport et l'épanouissement de la jeunesse sont autant d'avancées à l'œuvre à Bruay au moment de la diffusion de ces idées.

En 1937, le Stade-Parc est rebaptisé "Stade-Parc Municipal Roger Salengro" en hommage à l'homme politique décédé tragiquement en 1936. Le 24 octobre, la municipalité choisit d'honorer sa disparition en érigeant un monument à l'entrée du parc.



LE STADE-PARC : LIEU DE DÉTENTE, DE SPORTS ET DE LOISIRS



Dès 1931, l'architecte Paul Hanote, établit les plans d'un centre sportif et de loisirs comportant un parc et un stade, auxquels s'ajoutent en 1935 une piscine de plein air.

Un pari gagné

Le 19 juin 1931, le Conseil Municipal présidé par Henri Cadot décide de construire le Stade-Parc pour pallier le manque d'infrastructures de loisirs pour la population et concurrencer ceux de la compagnie minière. Il s'agit, dans l'esprit des élus, de permettre la pratique du sport et la détente dans un cadre aéré et arboré, judicieusement inscrit dans un tissu urbain de plus en plus dense.

Le financement de l'équipement est un véritable pari : la dépense s'élève à 1 642 000 francs. Début 1932, le projet est ajourné. Un mois plus tard, le Conseil Général du Pas-de-Calais prend des mesures pour lutter contre le chômage. Les "chantiers communaux" sont instaurés. Le Conseil Municipal saisit cette opportunité pour employer une cinquantaine de chômeurs dont les salaires sont pris en charge par le Conseil Général à hauteur de 75 %. Le 8 mars 1932, les travaux peuvent débuter.

Le kiosque à musique

Pour renforcer la vocation du parc comme lieu de loisir, le Conseil Municipal décide dès 1933 la réalisation d'un kiosque à musique. Son coût s'élève à 52 438 francs, une somme couverte par la caisse autonome de retraite des ouvriers mineurs. Dès 1938, la Municipalité décide d'y organiser des concerts d'été dans lesquels les sociétés locales et les grandes harmonies présentent chaque dimanche leurs auditions.

Restauré en 1990, il tient une place importante dans la mémoire collective des sociétés musicales municipales.



Le stade et le sport

Le stade s'étend sur environ 2 hectares. Dès 1934, les sportifs y trouvent les emplacements et instruments nécessaires

à la pratique de l'athlétisme et de la gymnastique. Deux vastes bâtiments dominent la piste d'athlétisme : la Salle d'Éducation Physique ornée de bas-reliefs et les imposantes tribunes accessibles aux personnes à mobilité réduite.



Dès sa création, le stade est un lieu de rassemblement pour la jeunesse bruaysienne. Les enfants des écoles s'y réunissent chaque année à l'occasion des "landies", chorégraphies de mouvements gymniques. Le stade a également été la base d'entraînement de grands champions tels qu'Émile Raybois, champion de France du 100 mètres haie ou Jacques Accambray, champion de France de lancer de marteau.

PAUL HANOTE ET L'ART DÉCO

Les constructions de Paul Hanote ont durablement marqué le paysage urbain de Bruay et des villes voisines.

L'architecte

Paul François Hanote naît en 1873 et meurt à Bruay-en-Artois en 1953. Formé à l'école des Beaux-Arts de Douai, il obtient son diplôme en 1897. En 1918, il devient expert auprès des tribunaux pour l'évaluation des dommages de guerre.

Dès son arrivée à Bruay-en-Artois en 1920, Paul Hanote est sollicité par la municipalité pour la construction du monument aux morts qu'il réalise en 1921. En 1928, il construit l'Hôtel de Ville dans un style purement régionaliste.

L'architecte bruaysien met également ses talents à l'œuvre dans les villes voisines. À Labuissière, il réalise l'Hôtel de Ville en 1938.

Adeptes de l'Art Déco, Paul Hanote apportera un regard plus moderne sur le Stade-Parc.



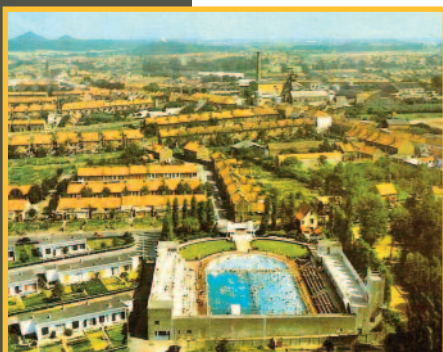
Le style Art Déco

Le terme "Art Déco" naît dans les années 1920. Il se manifeste par une profusion des décors avec une prédominance des motifs floraux. On trouve également, de manière récurrente, les motifs en zigzags, les vagues, le soleil ainsi que les corbeilles de fruits.



Son essor est entravé par la Première Guerre mondiale mais reprend après le conflit. Comme son nom l'indique, l'Art Déco est un art du décor. Il évolue dans les années 1930 vers un style plus épuré, qui prend le nom de "style paquebot". Caractérisé par des surfaces simples, dépouillées de tout élément décoratif, cette variante du style puise son inspiration dans l'architecture extérieure des navires et s'illustre tout particulièrement dans la piscine de Bruay-La-Buissière.

L'ÉCOLE DE NATATION



Inaugurée le 1^{er} août 1936, l'École de Natation permet de prendre des leçons avec des maîtres-nageurs. C'est la dernière du genre encore en activité en France.

Une œuvre hygiéniste et sociale

Paul Hanote conçoit l'édifice dans une approche fonctionnaliste et hygiéniste. Elle est composée d'un bassin en pente pour les adultes de 25 m sur 33, et d'un bassin en demi-cercle pour les enfants. Prévue pour accueillir un millier de personnes par jour, la piscine est équipée de douches, de pédiluves et de cabines individuelles conformes aux règles hygiénistes de l'époque.



Une réalisation architecturale fonctionnelle

L'allure générale évoque celle d'un navire par la présence du réservoir d'eau semblable à la cheminée d'un transatlantique et le choix d'oculi décoratifs rappelle des hublots. À cela s'ajoutent une bichromie bleue et blanche qui renforce l'aspect de pureté de l'eau.

Les cabines et les solariums rappellent les modèles de plage. La piscine de Bruay rappelle celle du Touquet, symbole de la modernité de la station balnéaire. Elle est également contemporaine de la piscine couverte Art Déco de Roubaix.



Une piscine pour les mineurs, chez les mineurs

Dès son ouverture, le lieu connaît un vif succès. Les tarifs sont très bas et à la portée de tous. Les mineurs, dont très peu savent nager, viennent "faire trempette" ou prendre un bain de soleil.

La piscine occupe une place particulière dans la mémoire des habitants. De nombreux témoignages prouvent cet attachement, comme celui de cette bruaysienne : *"Toute petite, je passais l'été avec ma famille au bord des bassins. Un départ en vacances au quotidien. Mon père était mineur en hiver. L'été, maître-nageur. Les nombreux Bruaysiens qui ne partaient pas en vacances ou n'avaient pas de voitures fréquentaient la piscine durant une bonne partie de l'été."*

La piscine en chiffres

- 1 pataugeoire
- 2 bassins de 33,33m de long
- 2 solariums
- 4 tours
- 3 plongeoirs
- 246 cabines
- 1936 : inauguration
- 2010/2011 : rénovation
- Température de l'eau en 1936 : 13 à 15°
- Température de l'eau en 2011 : 29 à 32°



REQUALIFICATION DU SITE



Engagée à partir de 2009 par la municipalité, la réhabilitation du Stade-Parc s'inscrit dans un projet de rénovation urbaine de type ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine) sur l'ensemble du quartier.



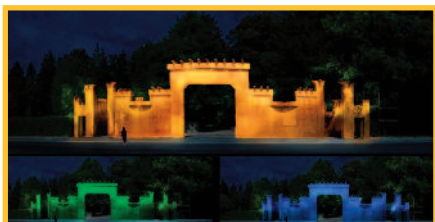
En 80 ans, la structure végétale du parc a connu plusieurs modifications. En 2010, les architectes-paysagistes restituent la structure

paysagère dessinée en 1931 par Paul Hanote. Les arbres plantés à l'époque du Front Populaire sont conservés, le jardin à la française recomposé et les chemins retracés. Le parcours d'eau jalonné de végétaux, prévu initialement mais non réalisé faute de moyens est réintroduit.

Les éléments architecturaux ont été restaurés pour redonner à l'ensemble son allure des années 1930. Les entrées monumentales ont retrouvé leur teinte et leur structure d'origine.

Le stade, une exigence d'excellence

En 2009, des travaux de réfection sont engagés sur le stade en vue de son homologation pour les performances athlétiques. La piste est revêtue de résine collée sur une fondation de schiste. Les tribunes sont mises aux normes pour l'accès des personnes handicapées et accueillir 1 200 personnes. L'équipement répond à une exigence d'excellence pour l'accueil de manifestations de grande ampleur. Les responsables fédéraux de l'athlétisme le considèrent comme l'un des plus performants du Pas-de-Calais. À l'occasion des Jeux Olympiques de Londres 2012, le Stade-Parc est une base arrière pour l'entraînement de délégations étrangères.



L'Autre Lieu : mise en lumière du site par Yann Kersalé

Programmé pour "Béthune 2011 : Capitale Régionale de la Culture", un projet ambitieux de mise en lumière couronne la requalification du site. La municipalité a fait appel à Yann Kersalé de renommée internationale. Utilisant la lumière comme d'autres se servent de la terre ou de la peinture, il choisit la nuit comme terrain d'expérimentation. Pour le Stade-Parc, il propose un projet qu'il intitule L'Autre Lieu.

La passerelle située à l'arrière de la piscine a été spécialement conçue pour offrir une vue panoramique du site et de son spectacle de lumière à la tombée de la nuit.

DES ESSENCES VARIÉES



Lieu de détente et de promenade, le parc est aussi un espace de découverte pour les amoureux de la botanique.

D'une richesse floristique incontestable, il conserve neuf essences rares d'arbres distinguées en 1988 par le premier prix national de l'arbre. Lors de sa restructuration,



certains arbres ont été abattus, à l'exemple de l'araucaria dénommé aussi Désespoir des singes qui perturbait la lisibilité du parc. Cette partie sud du parc accueille aujourd'hui un nouveau jardin à la française composé de buis et de rosiers et d'une végétation basse de plantes vivaces et de bruyères.

Plusieurs essences rares d'arbres se distinguent par leur singularité :

Le thuya de Lobb est surnommé "arbre de vie" pour ses vertus médicinales.

L'orme pleureur forme un véritable dôme de verdure. L'espèce est menacée par la graphiose, une maladie due à un champignon qui fait de l'orme du Stade-Parc l'un des derniers spécimens de la région.

Le hêtre pourpre possède un tronc puissant, paré d'une écorce lisse et grise. Situé aux abords de la Maison du Parc, cet arbre majestueux au feuillage rouge brun est facilement repérable.

Le mélèze d'Europe, au port conique plus ou moins élargi et irrégulier en vieillissant, a la particularité de perdre ses aiguilles en hiver. À l'automne, il prend une coloration jaune or.

Le Ginkgo Biloba, aussi appelé "arbre aux 40 écus", se caractérise par des feuilles en éventail. Cultivé en Chine depuis des millénaires comme arbre sacré, ce conifère est très résistant à la pollution urbaine et au manque de lumière. Cet arbre ramené des colonies aurait coûté 40 écus, d'où son nom.

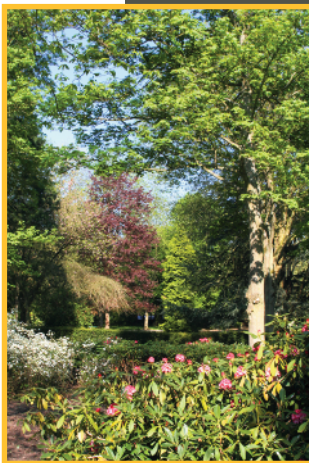
L'aspect juvénile élancé et élégant du **cèdre de l'Atlas**, également appelé cèdre bleu, laisse place à un arbre majestueux. Le parc en compte deux dont l'un, foudroyé par deux fois, a comme particularité un tronc et des branches difformes.

Le tilleul de Hollande : Ses fleurs parfumées utilisées en tisane ont des vertus calmantes et sont à l'origine d'un miel savoureux. Véritable arbre "médicinal", son aubier, partie jeune du tronc, est utilisé contre les rhumatismes. Les tilleuls jouent un rôle structurant aux abords du kiosque, bordant l'allée d'accès et formant une couronne végétale.

L'if commun est une essence fréquente dans nos jardins, les parcs et cimetières.

Sans l'intervention du jardinier, c'est un arbre au tronc court, aux branches nombreuses et étalées mais il peut aussi être conduit en haie persistante.

Le séquoia dendron est un grand conifère à croissance rapide, qui peut atteindre 50 à 60 mètres de haut. Son tronc droit au port conique peut atteindre deux mètres de diamètre. Celui du parc a été planté en 1934 lors de l'aménagement du parc.



Et aussi dans le quartier...

Le Skate-Park de Bruay-La-Buissière est le plus gros bowl au Nord de la France. Il est accessible 7/7 jours.

L'équipement s'articule autour de deux parties distinctes avec un "bowl" et une aire de "street" pour offrir une polyvalence et s'adapter aux différents niveaux de pratiques et aux différentes disciplines : skateboard, BMX, roller.

L'espace "street" se développe sur la première moitié. Elle se compose de surfaces planes, de plans inclinés et de murets accessibles à tous les niveaux, débutants compris.

Ce skate parc a la particularité d'être doté d'un "combi-cowl" sur la deuxième moitié, avec une conception faite pour obtenir des lignes rapides et aériennes. Les dimensions et les profondeurs sont assez conséquentes avec un "deep end" ayant une profondeur de 3 m dont 40 cm de verticale.

Un "spine" permet de distinguer sur le plan fonctionnel le combi-bowl en deux parties. Des extensions permettent aux meilleurs d'effectuer des transitions entre ces deux zones.

L'accès est autorisé tous les jours du 1^{er} septembre au 31 mars de 8h à 20h et du 1^{er} avril au 31 août de 8h à 21h.



Pour plus d'informations :

Maison des Services de Bruay-La-Buissière
39, rue Pierre Bérégovoy BP23 - 03 21 64 56 00

Service Culturel - Espace Info Culture Tourisme
03 59 41 34 00

Service des Sports - 03 59 41 34 20

>> www.bruaylabuissiere.fr

